



**GUILLAUME LEBLON**

**UNE APPROPRIATION DE LA NATURE**

Commissariat : Hélène Audiffren

**Exposition du 18 novembre 2012 au 24 février 2013**

**MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON**

146 avenue de la Plage – BP4 – 34410 SÉRIGNAN

+33 (0)4 67 32 33 05

[museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr](mailto:museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr)

<http://mrac.languedocroussillon.fr>

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h

le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés



qr code



mracr

Plus de détails sur le site du musée ?  
MUSEE REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

## Guillaume Leblon

Le Musée régional d'art contemporain à Sérignan consacre à l'artiste Guillaume Leblon une importante exposition personnelle sur les deux niveaux du musée. Les installations, films ou objets de l'artiste ont un aspect souvent provisoire, énigmatique, volontairement ambigu, entre inachevé et œuvre finie. Il met en dialogue architecture et matériaux avec une extrême sensibilité formelle pour créer un environnement poétique. Utilisant des matériaux modestes tels que le bois, la corde, le papier, le verre, des alliages bruts, le carton, l'aggloméré, jouant de la manipulation, de l'altération et de la transformation, il agence savamment ces pièces pour composer un espace.

Au rez-de-chaussée, une coulée de plâtre à parcourir occupe les 550 m<sup>2</sup>. Le plâtre, matériau utilisé dans la construction depuis l'antiquité, unifie l'espace dans une pellicule réparatrice, protectrice. En recouvrant le sol, le plâtre apparaît comme une seconde peau, une manière de *re-panser* l'espace. Le plâtre montre une surface, donne corps à ce sol qui devient « image ». L'artiste redéfinit l'espace du musée dans l'horizontalité et dans un geste performatif, le temps de l'élaboration étant conditionné par le temps de séchage de la matière. Ce sol destiné à la déambulation, marqué par de nombreux gestes et actions, devient aussi le réceptacle à des œuvres anciennes ou réalisées spécialement pour l'occasion. Apparaît une sorte de paysage immobilisé : les empreintes au sol telles des traces du passé, sorte de décor pompéien figé à travers les âges, dans une intemporalité liée au statut de ruine. La ruine est ce moment où la nature reprend le dessus sur la culture. Des traces de ce qui a résisté au passage du temps, comme si leur état actuel était éphémère.

Ce sont les matériaux, plutôt que les formes, qui trahissent l'action du temps comme usure : des surfaces apparaissent érodées ou détériorées comme la planche de *Curved plate*, déformée, tordue, qui ploie sur le mur sous son propre poids à la limite de la rupture, sur le point de basculer. Éléments transformés ou légèrement altérés, éléments fragiles et structures lourdes, cohabitent avec des natures mortes ou une production issue de l'environnement domestique et de l'habitat, comme *Vestiaire* ou ses *objets sommaires*. Des objets simples du quotidien, comme du mobilier (*Banquette, Meuble*), semblent récupérés, posés là, presque abandonnés, en attente, comme des matelas en mousse. Ces différents éléments déposés comme des indices, évocations de paysages, d'architectures, de simples gestes, composent une œuvre comme faisant partie d'un tout. Certains objets interrogent leur contenu. L'objet renferme quelque chose qui n'est plus visible, dissimulé. Il recèle une possibilité de découverte ou de re-découverte, un lieu de mémoire. Ses *Chrysocales*, telles des chrysalides, entourent, enveloppent, dissimulent, enferment, sous un tressage, des objets banals ou naturels, périssables, comme les fleurs, qui apparaissent comme momifiés. Ses *Chrysocales* évoquent le culte ancien de l'Égypte, consistant à sauvegarder des objets simples dans les tombeaux pour une autre vie. L'empreinte d'un pantalon ou d'une chemise au sol, associée au papillon prisonnier de la surface, apparaît comme une trace en désordre d'une intimité ou d'une tragédie.

Guillaume Leblon invite le visiteur au déplacement, à percevoir mentalement et physiquement l'espace. Il propose une dérive, une déambulation. Son travail ne se livre pas comme des images directes mais partiellement, grâce à un processus lent, comme un jeu subtil de caches et de révélations.

À l'étage, un ensemble de sculptures en céramique monumentales, les *Chariots*, est produit spécialement pour l'exposition. Conçus à partir du même élément moulé et répété, les *Chariots* sont installés sur un sol de carton gris, recouvrant toute la surface de la salle. Entre construction, déséquilibre, répétition de formes, ces sculptures à l'aspect vernaculaire évoquent une pratique quasi-artisanale. Guillaume Leblon emprunte au vocabulaire de la construction, au répertoire de formes architecturales. Un ensemble de lithogravures ou "impressions de pierre", épinglé au mur, révèle des images en deux dimensions, empreintes des éléments constitutifs des *Chariots*, comme un ensemble de modèles. La question de l'échelle, centrale dans l'œuvre de Guillaume Leblon, détermine le rapport des œuvres entre elles et à l'espace d'exposition. Il donne à voir, à la fois l'idée de l'objet et de son processus d'élaboration.

L'artiste interroge l'œuvre, sa nature et sa structure, sa relation à l'espace. Les stratégies spatiales organisées par l'artiste et le choix même des matériaux visent à mettre en scène des rapports entre l'individu et l'espace. Entre nature et culture, réalité et fiction, gravité et légèreté, superficie et densité, intériorité et extériorité, l'artiste aux installations et aux médiums protéiformes, crée une œuvre évocatrice et mystérieuse.

## Guillaume Leblon

Né en 1971 à Lille – Vit et travaille à Paris

Formé à l'École des Beaux-Arts de Lyon jusqu'en 1997, Guillaume Leblon a poursuivi ses recherches à la Rijksakademie d'Amsterdam et expose régulièrement en Europe et aux États-Unis.

### Expositions personnelles (sélection)

- 2011 *Facing the dry dirt*, The Suburban & The Poor farm experiment, Little Wolf, Wisconsin, USA  
Fondation Paul Ricard, Paris
- 2010 *L'Entretien*, theater play, écrit par Thomas Boutoux & Guillaume Leblon, le Temple, Paris  
*Strange form of Life*, Projecte SD, Barcelone, Espagne  
*Someone Knows Better Than Me*, Le grand café, Centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
- 2009 *Site of confluence*, MUDAM, Luxembourg
- 2008 *Augmentation and dispersion*, Centre d'art contemporain Culturgest, Porto, Portugal  
*Parallel walk*, Centro Gallego de Arte Contemporaneo, CGAC, Siant Jacques de Compostelle, Espagne  
*Four ladders*, STUK, Kunstencentrum, Louvain, Belgique  
*Maisons sommaires*, Centre d'art contemporain, Domaine de Kerguéhenec, Bignan
- 2007 *The personal effects of Suryarman VII*, Galerie Johanna Kamm, Berlin, Allemagne
- 2006 Kunstverein Düsseldorf, Allemagne  
*National monument*, Centre d'art contemporain, Ivry-sur-Seine
- 2005 *Le*, Galerie Jocelyn Wolff, Paris  
*Le paradoxe du bord*, Irmavap Lab, Châtillon-sur-Marne
- 2004 *vue depuis l'entrée vers l'escalier*, Galerie Jocelyn Wolff, Paris  
AZIMUT, FRAC Bourgogne, Dijon
- 2002 *April street*, Studio Massimo de Carlo Gallery, Milan, Italie  
*H.E.R.E.*, W139 galerie, Amsterdam, Pays-Bas  
*Silent zones*, El despacho, Mexico city, Mexique
- 1999 *T'estimo tot el dia*, Museu d'art, Sabadell, Espagne

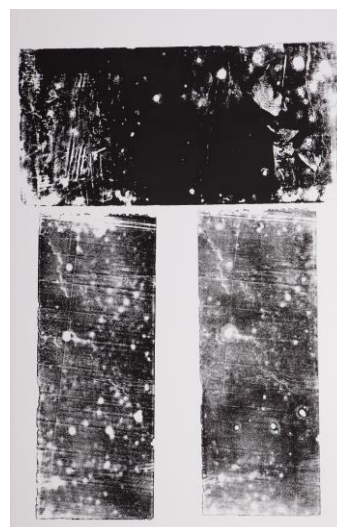
### Expositions collectives (sélection)

- 2012 *Alchemy*, Fondation Joan Miró, Barcelone, Espagne
- 2011 *Les nominés du Prix Marcel Duchamp*, LAM, Villeneuve d'Ascq  
*Une Terrible Beauté Est Née*, Biennale de Lyon, Lyon  
*Pour un art pauvre*, Carré d'art de Nîmes, Nîmes  
*Strates et art, autour de François Morellet*, Galerie Hervé Bize, Nancy
- 2010 *Sensorialités excentriques*. Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart  
*Les sculptures meurent aussi*, La Kunsthalle, Mulhouse
- 2009 *Pieter Vermeersch hosts...three artists from Galerie Wolff*, Projecte SD, Barcelone, Espagne  
*The Eventual*, Futura – Centre for Contemporary Art, Prague, République Tchèque  
*Été 2009*, Galerie Jocelyn Wolff, Paris  
*Space revised*, Gesellschaft für Aktuelle Kunst, Brême, Allemagne  
*Constellation*, Centre Pompidou – Metz, Metz  
*Off off*, 186 Orchard Gallery, New York, USA  
*Science versus fiction*, Bétonsalon, Paris
- 2008 *Ready/Made*, Galerie Yvon Lambert, Paris  
*Translation*, Centre culturel français, Moscou, Russie  
*If on a Winter's night a traveller*, Museum MARTa Herford, Herford, Allemagne
- 2007 *French Kissin' in USA, an emerging art scene in France*, The Moore Space, Miami, USA  
*Suite Française*, Krinzinger Projekte, Vienne, Autriche  
*Airs de Paris*, Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou, Paris
- 2006 *Prospective Sites*, Rolling boards, Vienne, Autriche
- 2005 *BAM*, Centre d'art contemporain, Ivry/Seine, France
- 2004 *Schöner Whonen*, BE-PART, Platform voor actuele kunst, Waregem, Belgique
- 2003 *Portal*, Kunsthalle Fridericianum, Kassel, Allemagne  
*Suspendu*, Galerie F a projects, Londres, Angleterre
- 2001 *il y a toujours quelqu'un qui veut quelque chose*, Galerie du jour Agnès b, Paris

## Visuels



Guillaume Leblon, *Chariot*, 2012. Céramique et peinture, 70 x 45 x 35 cm. Photo : Galerie Jocelyn Wolff. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff.



Guillaume Leblon, *Base*, 2012. Encre sur papier, 102 x 66 cm. Photo : Francois Doury. Courtesy galerie Jocelyn Wolff.



Guillaume Leblon, *Vestiaire*, 2010. Métal, mousse, argile, ..., 155 x 49 x 30 cm. Vue d'exposition Someone knows better than me, Grand Café, Saint-Nazaire, 2010. Photo : Marc Damage.



Guillaume Leblon, *Vue d'atelier*, 2012-2013.



Guillaume Leblon, *Set of shelves*, 2007. Métal et miroir, 178.5 x 90 x 50 cm, 89 x 90 x 50 cm, 89 x 94 x 52 cm. Photo : Jens Ziehe.



Guillaume Leblon, *Chrysocale # 3*, 2005. Cuivre, étain et zinc, 50 x 23 x 16 cm. Photo : François Doury. Collection privée.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Le statut de l'œuvre

- La capacité évocatrice de l'objet : symbolique ou métaphorique
- De l'objet quotidien à l'œuvre d'art
- La fonction de l'objet et son détournement : entre objet et environnement
- L'œuvre comme indice : références, construction et narration
- Ambiguïté de l'œuvre : entre impression d'inachevé et œuvre finie, entre forme et fonction, entre familier et abstrait
- Entre tension et contradiction : nature et culture, réalité et fiction, gravité et légèreté

## Les constituants de l'œuvre

- Un vocabulaire emprunté à celui de la construction et de l'architecture
- L'utilisation et la transfiguration du banal : éléments naturels, pauvres et objets issus du quotidien
- L'instabilité et la fragilité de l'œuvre comme image et réflexion sur la temporalité
- L'œuvre comme empreinte, trace et mémoire
- Le paradoxe des constituants : entre objets trouvés et pratique de l'assemblage et de la sculpture

## L'œuvre, l'espace et le spectateur

- L'échelle comme rapport entre les œuvres, l'espace et le spectateur
- L'exposition comme dispositif et mise en scène
- L'œuvre comme espace à parcourir
- La question du point de vue intellectuel et physique

## Le processus de création

- Le chemin de l'œuvre : analyse du processus de création
- De la réalité quotidienne à l'univers de l'artiste : la collection d'objets du quotidien et leur transformation
- Du modèle à l'œuvre
- L'œuvre comme résultante d'un assemblage et d'un collage
- L'association de processus artisanaux et industriels
- L'œuvre comme répertoire d'actions, altérations, transformations des objets et des espaces

# DANS LES PROGRAMMES

## / COLLÈGES

### > HISTOIRE DES ARTS

#### **Arts du visuel, de l'espace et du quotidien :**

- La définition de la sculpture contemporaine et de l'installation (L'objet et son rapport à l'espace).
- Voir en l'espace muséal l'émergence d'un univers artistique.
- L'atelier au centre du processus artistique.
- L'objet du quotidien comme constituant de l'œuvre.

### > ARTS PLASTIQUES

#### **Classe de sixième : « L'objet et l'œuvre »**

Par son caractère concret, l'objet renvoie à l'expérience sensible des élèves. L'observation de tout objet conduit à se questionner sur sa fonction et son statut. Dans l'histoire des arts, qui accompagne celle de la représentation, l'objet occupe une place privilégiée non seulement parce que l'œuvre d'art représente, utilise et présente des objets mais encore parce qu'elle se manifeste elle-même en tant qu'objet.

#### **Propositions d'articulations**

- L'objet et les réalisations plastiques
- L'objet et son environnement
- L'objet dans la culture artistique

#### **Classe de cinquième : “ Images, œuvre et fiction ”**

La construction, la transformation des images, les interventions (recouvrement, gommage, déchirure...), le détournement, ouvrent les questions et les opérations relatives au cadrage, au montage, au point de vue, à l'hétérogénéité et à la cohérence.

L'image et son référent. Cette entrée permet d'explorer le sens produit par la déformation, l'exagération, la distorsion et d'ouvrir sur les questions de la ressemblance et de la vraisemblance, de la citation, de l'interprétation.

Les images dans la culture artistique. Cette entrée aborde la question du statut de l'image (artistique, symbolique, décorative, utilitaire, publicitaire), interroge ses significations, les symboliques auxquelles elle réfère, ses relations avec les mythologies.

#### **Classe de quatrième : “ Images, œuvre et réalité ”**

La nature et les modalités de production des images. Cette entrée permet d'interroger les relations entre la nature de l'image (image unique, multiple, séquentielle, sérielle), les moyens de production (estampe, impression, photographie, image numérique), le geste et le support.

Les images et leurs relations au réel. Cette entrée s'ouvre au dialogue entre l'image et son référent “ réel ” qui est source d'expressions poétiques symboliques, métaphoriques, allégoriques ; elle met en regard la matérialité et la virtualité.

Les images et leurs relations au temps et à l'espace. Cette entrée permet de travailler la durée, la vitesse, le rythme (montage, découpage, ellipse) ; elle permet d'étudier les processus séquentiels fixes et mobiles à l'œuvre dans la bande dessinée, le roman-photo, le cinéma, la vidéo.

Les images dans la culture artistique. Il s'agit d'aborder la question des supports et des lieux de diffusion des images artistiques de comprendre la place de l'art, acteur et témoin de son temps ; d'interroger les relations entre les images et les pouvoirs.

#### **Classe de troisième : « L'espace, l'œuvre et le spectateur »**

L'exploration des différentes qualités de l'espace qui nous affectent en fonction de son échelle et de ses mesures (l'espace habitable, l'espace miniaturisé, la vaste étendue naturelle ou urbaine, le monument.).

L'organisation des volumes et des masses dans l'espace qui constitue le problème fondamental de la création sculpturale, architecturale et monumentale, environnementale, scénique.

l'espace comme matériau de l'architecture et des œuvres environnementales, l'espace comme dimension de la réalité à expérimenter physiquement, l'espace comme dimension de dialogue et d'interaction entre l'œuvre et le spectateur

#### **Propositions d'articulations**

- La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace
- L'espace, l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique.

### **Enseignement de spécialité en classe de Première série L**

- Structures et matériaux : (architecture de métal, verre, béton, etc. ; nouveaux supports et pigments; les nouveaux matériaux dans l'art du XXème s.; les constituants de l'œuvre; etc.).
- Les influences réciproques entre sciences, techniques et création: (le regard des arts sur la civilisation industrielle)

### **> ARTS PLASTIQUES**

#### **Enseignement facultatif en classe de seconde**

##### La matérialité

De la matière première à la matérialité de l'œuvre : l'observation de la réalité concrète conduit les élèves à percevoir le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit l'œuvre. Par l'expérience, il comprend que l'œuvre est une conséquence de la transformation de la matière et que les pratiques artistiques mettent en jeu des lieux, des outils, des gestes, des attitudes qui aboutissent à une forme qui fait sens. A travers le traitement de cette question, on s'attachera plus particulièrement à mettre en évidence la très grande diversité des matières (minérale, organique, sonore, naturelle, artificielle, « noble », « triviale », etc.), de leurs origines et des processus de transformation (modelage, collage, assemblage, stratification, empilement, etc.) qui mènent à l'œuvre.

- Les propriétés physiques de la matière et la technique : les propriétés physiques de la matière apparaissent comme une contrainte qui conditionne toute pratique artistique. Le choix des outils et des techniques répond à ces contraintes et permet de tirer parti des qualités physiques des matériaux, des médiums et des supports. À travers les situations d'apprentissage, on observera également qu'une intention, un dessin (celui par exemple de saisir et traduire la profondeur d'un paysage par le traitement de la couleur) peuvent conduire à l'invention ou au perfectionnement d'une technique qui s'applique tant à la préparation du support qu'à l'exploitation d'un médium. La technique révèle les qualités de la matière (opacité, transparence, rigidité, porosité, malléabilité, etc.) par sa mise en œuvre au service d'une intention.

- L'expérience de la matérialité :

cet axe de travail permet d'explorer et d'expérimenter la manière dont la matérialité de l'œuvre se déploie dans l'espace. Il rend également possible un questionnement sur la nature et les effets des interactions entre une production artistique et son environnement (physique, géographique, politique, social, humain, etc.). L'expérience de la matérialité d'une œuvre relève autant du sensible que de l'intelligible. Elle s'ancre également dans les représentations que chacun a du matériau et de ses significations (symboliques, poétiques, technologiques, politiques, etc.). L'expérience de la matérialité, c'est aussi, plus prosaïquement, le moment d'un face à face avec l'œuvre qui conduit à prendre en considération des notions d'échelle, de mesure, de volume, de temps d'apparition, de temps d'exposition, d'immersion, de mise à distance, etc.

#### **Enseignement facultatif en classe de Terminale**

- l'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres ;
- tradition, rupture et renouvellements de la présentation : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains ;
- les espaces de présentation de l'œuvre : l'inscription des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ) ;
- le statut de l'œuvre et présentation : le statut de la production ou de l'œuvre, sa reconnaissance artistique et ses éventuelles mises en question (« ready-made » ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.).

#### **Enseignement de spécialité en classe de Terminale série L**

- Espace, mouvement et son dans la sculpture de la seconde moitié du XXème siècle :

Dès le début du XXème siècle, l'histoire de la sculpture présente une large variété qui oscille entre les limites extrêmes du matériel et de l'immatériel. Dans la seconde moitié de ce même siècle, les pratiques des environnements et des installations, la prise en compte de la nature, la mise en mouvement ou encore l'usage du son confirment la difficulté de définir un genre. À partir de quelques exemples significatifs, l'étude portera sur les divers phénomènes liés à l'espace, au mouvement et au son, qui, dans la période indiquée, sollicitèrent diversement le corps et la perception du spectateur. Cette étude ainsi menée facilitera la compréhension des processus de création sur le plan pratique et théorique induits par le nouveau programme de terminale, notamment pour la partie relative à l'espace du sensible.



## Histoire des arts

### De l'antiquité au XVIIIème siècle



L'éruption surprend les Pompéiens alors qu'ils vaquent à leurs occupations en l'an 79. Une énorme nuée ardente s'abat sur la cité. Un amas de cendres statue les victimes, par couches successives. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, une nouvelle technique est utilisée pour reconstituer les corps : en coulant du plâtre dans les empreintes des corps restés dans les cendres solidifiées, les chercheurs rétablissent les postures dramatiques des habitants.



L'armée enterrée de soldats en terre cuite de l'empereur Qin marquant par l'objet l'espace de sa sépulture. 210 av. J.-C. L'objet apparaît comme le composant d'un ensemble.



Ryōan-ji (竜安寺 / 龍安寺, Ryōan-ji?, littéralement Temple du repos du dragon) est un monastère Zen situé dans le Nord-Ouest de Kyōto, construit au XVIème siècle, à l'époque de Muromachi. Il fait partie du Patrimoine mondial de l'UNESCO, étant l'un des monuments historiques de l'ancienne Kyoto. Le temple appartient à l'école Myōshin-ji de la branche Rinzai du Bouddhisme Zen.



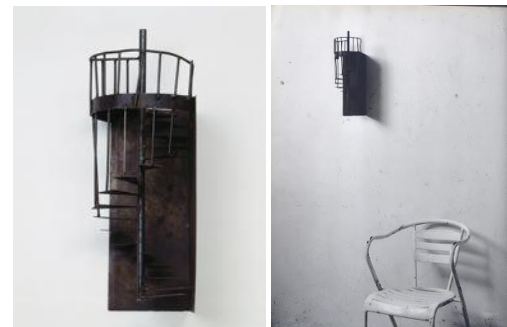
Dans cette toile, Hubert Robert compose un paysage idéal. On reconnaît de gauche à droite l'amphithéâtre et la Maison carrée de Nîmes, au fond le pont du Gard, le mausolée et l'arc de triomphe de Saint-Rémy de Provence, à droite l'arc de triomphe d'Orange et en arrière-plan le temple de Diane de Nîmes. (Hubert Robert, *Les ruines de Nîmes*, 1787, Gemäldegalerie - Berlin)

### Du XXème siècle à nos jours



Giovanni Anselmo, *Senza titolo*, (Untitled), 1968 granite, copper, wire, lettuce

Depuis 1966, Giovanni Anselmo réalise des sculptures à partir de matériaux naturels comme la pierre, le bois, le fer, ou à partir de matières végétales. Il s'engage dans une réflexion à propos de l'ordre des choses, des cycles de la nature, de la gravitation, des champs d'énergie, du rapport existentiel entre l'homme et la nature au sein du cosmos.



Juan Muñoz, *Spiral Staircase*, 1984

L'œuvre de Juan Muñoz constitue un point de référence pour le renouveau de la sculpture. Sa stratégie esthétique estompe la démarcation entre spectateur et créateur, et entre la sculpture et d'autres manifestations voisines comme l'installation. Depuis ses premières pièces architecturales – escaliers, balcons et rambardes – placées à des endroits impossibles, les œuvres de Muñoz jouent avec le spectateur et l'invitent à entrer en relation avec elles.





Didier Marcel, *Sans titre (Campus)*, 2007, tapis en laine, inox et matériaux mixtes

La démarche de Didier Marcel est le fruit d'une réflexion sur notre environnement quotidien, banal. L'artiste prélève des fragments de paysages façonnés par l'homme, puis les reproduit artificiellement avant de les replacer dans l'architecture du musée. Ses sculptures interrogent les rapports entre nature et culture. Il porte une attention particulière à régler la relation au sol, à s'inscrire dans un espace, à réduire les distances, à appeler le regard et à inciter à la déambulation.



Barry Le Va, *Distribution Piece, Particules and stripes*, 1968, courtesy Mary Boone Gallery NY.

Barry Le Va privilégie des compositions amples et déstructurées. Avec ses premières installations (*Felts*, 1966-1968), il dispose au sol des éléments hétéroclites (feutres, billes d'aluminium...). Dans les années 70, il diversifie les matériaux (poudre de ciment, laine, papier...). Dans ses installations, le spectateur est appelé à créer son propre espace de circulation et à reconstruire mentalement l'ordre discontinu des éléments accumulés au sol.



Thomas Schütte, au Castello di Rivoli et à la Villa Paloma de Monaco

Thomas Schütte propose une œuvre protéiforme dans laquelle les maquettes, gravures et sculptures, comme sa série de têtes d'hommes massives et monumentales, tiennent une place considérable. Il a également pratiqué la lithographie, la céramique émaillée et utilise une grande variété de matériaux.



Mark Manders, *Iron chairs*, painted epoxy, wood, and various materials, Dakis Joannou Collection, Athens

Les sculptures et installations de Mark Manders intègrent la terre, le métal peint, les éléments de mobilier, le journal, la figure et les mots. Son travail apparaît comme une sorte de récit continu entrepris en 1986 sous le nom de *Self-Portrait as a building*, un autoportrait mis à distance dans un monde parallèle.



Manfred Pernice, *Commerzbank 1*, 2004

Les sculptures, de l'ordre de l'installation, de Manfred Pernice évoquent les éléments d'un mobilier domestique et urbain. Ses sculptures architectoniques emploient des matériaux pauvres – carton, contreplaqué, aggloméré, béton.



Franz West, *3 Passstücke (3 Adaptives)*, 1997, Courtesy Walker Art Center Rights © 2012

L'œuvre de Franz West est marquée par des réalisations à la frontière de la prothèse, du meuble, de l'objet usuel et de l'objet d'art. Dès 1974, il réalise ses *Passstücke*, créations en papier mâché et plâtre pouvant être portées par le corps pour servir d'attelle, de prothèse ou d'excroissance.

## GLOSSAIRE

### Art Conceptuel

Vaste mouvement international de la fin des années soixante et des années soixante-dix. Visant à la dématérialisation de l'art, ce mouvement libéré de toutes contraintes techniques ou de genre, apparaît comme une tendance protéiforme de l'avant-garde, aux frontières mal définies. [...]. L'idée centrale en partie héritée des *ready made* de Duchamp, est que l'œuvre n'est pour l'art qu'un support négligeable, résultant de conditionnements sociaux, esthétiques, politiques et idéologiques. Dans ce mouvement l'idée ou le concept prime sur la réalisation matérielle de l'œuvre et les procédés : notes, esquisses, maquettes, dialogues peuvent faire l'objet d'une exposition alors constituées de ces documents. (Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002)

### Arte Povera

Mouvement italien des années 60 (Art Pauvre) s'opposant à l'art minimal trop rationnel et utilisant des matériaux pauvres pour créer des œuvres remettant en cause l'idée de culture, de progrès. Les matériaux utilisés sont souvent organiques et périssables et renvoient l'homme aux énergies primordiales de l'univers. (Merz). (Source : *arts-plastiques.ac-rouen.fr*)

### Céramique

Céramique : Du grec « *keramikos* », qui concerne la fabrication des poteries et autres pièces de terre cuite ( y compris faïence, grès, porcelaine). Art de fabriquer des poteries et autres objets de terre cuite, de faïence, de porcelaine, objet en terre cuite. (Source : encyclopédie Larousse)

### Dispositif

Ensemble des composantes de toutes natures (temporelle, spatiale, instrumentale,...) choisies pour produire une œuvre d'art. (Source : *arts-plastiques.ac-reunion*)

### Échelle

Rapport entre la mesure réelle d'un objet (paysage, architecture ... ) et celle de sa représentation. S'exprime par un rapport: 1 /1 00, par exemple. Dans ce cas, 1 cm sur la maquette représente 1 m en réalité. (Source : *arts-plastiques.ac-rouen.fr*)

### Installation

À côté de la peinture et de la sculpture, genres bien identifiés, l'installation se rapporte à un ensemble d'œuvres réunies sous l'égide d'une idée ou d'un concept commun. Un certain nombre d'objets sont agencés sur des supports ou à même le sol, accrochés au mur ou suspendu au plafond. Ils font appel non seulement au regard, mais quelquefois aussi à l'ouïe, au toucher et même à l'odorat. L'installation est en principe conçue pour un espace spécifique – plus souvent intérieure qu'extérieure – dont elle explore et exploite certaines qualités. Le terme a vu son usage se développer dans les années 60 et 70. Mais les installations qui ont laissé la plus forte empreinte datent probablement de la décennie suivante. (Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002)

### Lithogravure

La lithogravure, étymologiquement, désigne l'art et la technique de graver dans la pierre, autrement dit de dessiner en creusant des traits au moyen d'un outil de taille (burin, ciseau, etc.). Lithogravure, est un mot composé qui signifie creuser avec un outil (graver) dans la pierre (du grec λίθος : lithos). Par ailleurs, la lithogravure a été utilisée dans l'art de l'estampe pour imprimer à plusieurs exemplaires d'un même dessin, des œuvres gravées en relief et en miroir, à l'instar de la gravure sur bois (impression en relief), et parfois de la gravure sur cuivre (impression en creux). Des imprimeurs jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle procédaient à des impressions à partir d'ardoises gravées. Elle est à l'origine de l'invention de la lithographie, procédé d'impression à plat totalement différent puisqu'il ne fait pas intervenir le relief. Il ne faut donc pas parler de lithogravure pour une lithographie. (Source : wikipedia) Elle donne l'estampe : Image imprimée après avoir été gravée ou dessinée sur un quelconque support : métal, bois, pierre lithographique. (Source : encyclopédie Larousse)

### Nature morte

Terme qui désigne la représentation peinte d'objets, de fleurs, de fruits, de légumes, de gibier ou de poissons. Quand la juxtaposition de certains motifs évoque la vanité des choses de ce monde, il s'agit d'un genre particulier de nature morte : la vanité. (Source : Encyclopédie Larousse)

### Scénographie

Ensemble des éléments picturaux, plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène, notamment théâtrale, ou d'un spectacle quelconque. (Source : *www.larousse.fr*)

### Vanité

Composition (nature morte le plus souvent) évoquant la destinée mortelle de l'homme. (Source : *Dictionnaire encyclopédique le petit larousse illustré*, 1996)

## LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

### Le Musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite-atelier au musée dans le cadre du service éducatif

### / Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

### / La visite enseignant

Permanence d'Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.

### / L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

### / La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

### / La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

50 € / classe (30 élèves maximum)

## POUR LES LYCÉES

Le Musée régional d'art contemporain à Sérignan est gratuit pour les lycéens et les transports des classes sont pris en charge par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.

### **Lycéens Tour : Parcours-Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon**

La Région Languedoc-Roussillon étend et généralise son programme régional d'éducation artistique et culturelle dans les lycées, mis en place dès 2006 et conduit en concertation avec les partenaires du Rectorat de l'Académie de Montpellier et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon. D'octobre 2012 à mai 2013, la quatrième édition du « Lycéens Tour Parcours Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » diversifie les rendez-vous proposés aux lycéens et élargit leur périodicité.

L'édition 2012-2013 propose une programmation de rendez-vous, au gré des expositions présentées par les différents lieux, à la découverte des œuvres, des artistes, des différents métiers de l'art et de la culture et des spécificités de chaque institution. La programmation d'actions pédagogiques croisées donne la possibilité aux lycéens de découvrir conjointement différents lieux du territoire dédiés à l'art et la culture.

#### **/ Vendredi 7 décembre 2012**

Rencontre réservée aux lycéens, avec Leonor Nuridsany, commissaire de l'exposition « Alerte météo 3 » suivie de visites thématiques des expositions « Guillaume Leblon, une appropriation de la nature » et « Alerte Météo 3, diplômés 2012 des écoles d'art Languedoc-Roussillon »

#### **/ Jeudi 16 mai 2013**

Événement en partenariat avec le Centre Régional d'Art Contemporain de Sète

Reportage au musée (MRAC LR) et au centre d'art (CRAC LR)

Qu'est-ce qu'un centre d'art? Qu'est-ce qu'un musée? Les visites dialoguées des expositions présentées au MRAC et au CRAC permettent aux élèves de découvrir les spécificités de chaque lieu et leur rôle dans les différentes étapes de la création d'un projet artistique. L'enregistrement des visites (appareils photographiques ou/et vidéographiques apportés par la classe) donne lieu à la réalisation d'un carnet de bord.

### **Toute l'année**

#### **/ Visites dialoguées**

Les visites dialoguées du musée (collection permanente et / ou exposition temporaire), réalisées par un médiateur culturel, permettent aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art, elles peuvent s'accompagner d'une démarche participative à travers une fiche d'analyse de l'œuvre d'art et la mise en situation des élèves.

#### **/ Visites thématiques**

Des visites de la collection permanente et/ou des expositions temporaires sont proposées à travers un angle thématique en lien avec les programmes de lycée.

Thématiques proposées :

- Courants « historiques » de l'art contemporain (Supports/Surfaces, la Figuration Narrative, BMPT...)
- L'œuvre *in situ*
- L'abstraction en peinture
- L'architecture des musées
- Les professionnels des musées et de la médiation
- Les Arts Graphiques

#### **/ Visites dialoguées et visites thématiques gratuites pour les Lycéens du Languedoc-Roussillon**

**/ Supports pédagogiques :** dossiers pédagogiques des expositions temporaires et méthode d'analyse d'une œuvre d'art sont fournis aux enseignants en amont de leurs visites au musée.

## LES RENDEZ-VOUS

**/ Vernissage des expositions « Guillaume Leblon, une appropriation de la nature » et « Alerte Météo 3, diplômés 2012 des écoles d'art Languedoc-Roussillon »**

**Samedi 17 novembre 2012 à 18h30**

**/ Journée Lycéens Tour**

Rencontre réservée aux lycéens, avec Leonor Nuridsany, commissaire de l'exposition « Alerte météo 3 » suivie de visites thématiques des expositions « Guillaume Leblon, une appropriation de la nature » et « Alerte Météo 3, diplômés 2012 des écoles d'art Languedoc-Roussillon »

**Vendredi 7 décembre 2012**

**/ Rencontre avec Leonor Nuridsany**, commissaire de l'exposition « Alerte Météo 3, diplômés 2012 des écoles d'art Languedoc-Roussillon »

**Samedi 8 décembre 2012 à 15h**

**/ Nouvelle présentation des collections**

Le musée dévoile une nouvelle présentation de ses collections pour proposer un nouveau parcours aux visiteurs.

**Samedi 9 février 2013 à 11h**

**/ Conversation avec Guillaume Leblon, artiste et François Piron, critique d'art**

Conversation suivie de présentation de l'ouvrage édité à l'occasion de l'exposition de Guillaume Leblon avec un texte de François Piron.

**Vendredi 15 février 2013 à 15h**

**/ Visite en Langue des Signes Française (LSF)**

Visite à destination des publics sourds et malentendants des expositions et des collections.

**Samedi 16 février 2013 à 14h30**

**/ Les visites commentées**

Comprises dans le droit d'entrée

Tous les dimanches à 15h

## POUR LES ENFANTS

**/ Les stages des vacances**

Le musée propose aux enfants un parcours thématique, autour de la collection ou des expositions en cours, suivi d'ateliers de pratique artistique.

Stages des vacances de la Toussaint 2012

- les 30 et 31 octobre 2012 : "La peinture dans tous ses états"

- les 7, 8 et 9 novembre 2012 : "Les sujets du tableau"

Stages des vacances de Noël 2012

- les 26, 27 et 28 décembre 2012 : "L'empreinte de la nature"

- les 2, 3 et 4 janvier 2013 : workshop par un artiste

Stages des vacances d'hiver 2013

- les 27 et 28 février et 1er mars 2013 : "Assembler pour créer"

- les 6, 7 et 8 mars 2013 : workshop par un artiste

De 10h à 12h pour les 5/7 ans et de 15h à 17h pour les 8/12 ans

12 € / 3 jours / enfant. Inscription obligatoire

**/ Les ateliers du mercredi**

L'équipe du musée accueille les enfants pour parcourir le musée sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier pour expérimenter certaines techniques artistiques.

Tous les mercredis (hors vacances scolaires)

de 15h à 17h

3 € / enfant

Inscription obligatoire

**/ Mon anniversaire au musée**

Les enfants, après une visite du musée, sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h

5 € / enfant

Inscription obligatoire

**/ Le livret découverte**

remis gratuitement, il accompagne petits et grands pour une visite sur le mode du jeu, dans la découverte de la collection et des expositions temporaires du Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon. Un moment ludique à partager en famille.



## MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Musée régional d'art contemporain, installé au bord de la Méditerranée dans la ville de Sérignan, est géré par la Région Languedoc-Roussillon. Sur 2 700 m<sup>2</sup>, il présente une collection permanente et des expositions temporaires. La présentation de ses collections, renouvelée une fois par an, propose au public un regard sur la création, des années 60 à la période la plus contemporaine, mettant l'accent sur certaines périodes de l'histoire de l'art (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...). Le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives.

Dans l'atmosphère conviviale et lumineuse du musée, différents espaces offrent aux visiteurs un parcours riche et diversifié : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, salon-bibliothèque, librairie-boutique. L'établissement propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...



## EXPOSITIONS À VENIR

### / NOUVELLE PRÉSENTATION DES COLLECTIONS 2013

À partir du 9 février 2013

### / OLIVIER MOSSET

Exposition du 10 mars au 9 juin 2013

Vernissage le samedi 9 mars 2013



Olivier Mosset, *Untitled*, 2010. Polyurethane sur toile, 121.9 x 121.9 cm. Vue d'exposition, 14 avril-19 mai 2012, Indipendenza Studio, Rome.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### / Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h  
Fermé le lundi et les jours fériés

### / Tarifs

5 € tarif normal

3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants

Gratuité : Étudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, membres de l'ICOM

### / L'équipe

Hélène Audiffren, directrice

audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr

Clément Nouet

nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr

Séverine Freyssinier, administratrice

freyssinier.severine@cr-languedocroussillon.fr

Céline Ramade

ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpeuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Charlotte Branget (en congé parental)

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard

Enseignants en arts plastiques chargés de mission par la DAAC auprès du service éducatif

### / Accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Bus Occitan Ligne 16, Gare de Béziers > Arrêt Promenade à Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

### À VOIR

#### / Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sète

Du 26 octobre 2012 au 13 janvier 2013

**Thématique : Etat second - Régis Pinault**

**Monographie : Regarder la mer - Marcel Dinahet**

**Project Room : La playa del sordo - Olivier Bartoletti**

26 quai Aspirant Herber – 34 200 Sète - tél 04 67 74 94 37

<http://crac.languedocroussillon.fr> / [crac@cr-languedocroussillon.fr](mailto:crac@cr-languedocroussillon.fr)

#### / Musée d'art moderne de Céret

Du 10 novembre 2012 au 3 février 2013

**Christian Bonnefoi**

**Pile et face**

8 boulevard Maréchal Joffre – 66400 Céret – tél 04 68 87 27 76

<http://www.musee-ceret.com>

### MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 – 34410 SÉRIGNAN

+33 (0)4 67 32 33 05

[musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr](mailto:musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr)

<http://mrac.languedocroussillon.fr>

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h

le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

